



Une étoile nouvelle !

Pont-St-Esprit, dimanche 25 décembre 2024

Culte de Noël

Matthieu 2, 1-12

Chers toutes et tous,

Que nos salutations fraternelles vous rejoignent en ce jour de Noël ! Noël, une naissance, un jour nouveau se lève pour l'humanité. C'est que se semble nous murmurer l'étoile qui conduit les bergers et les mages...

ACCUEIL

Bienvenue dans ce culte de Noël. Notre attente a pris fin cette nuit. Il est né le divin enfant !

Nous sommes ici appelés par les accents traditionnels de cette célébration. Pour y réentendre cette histoire de la naissance de Jésus. Mais nous sommes peut-être aussi là par curiosité, pour découvrir si quelque chose de nouveau pouvait émerger de ce récit biblique millénaire.

Dieu nous renouvelle ce matin le présent de sa grâce et de sa paix. Et cet enfant qui est né cette nuit nous éclaire de sa lumière :

Matthieu 1

18 Voici quelle fut l'origine de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. 19 Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement. 20 Il avait formé ce projet, et voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint, 21 et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » 22 Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : 23Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ». 24 A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, 25 mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

LOUANGE

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !

Qu'éclate partout la joie du monde !

Qu'éclate dans l'Église la joie des fils et des filles de Dieu !

La lumière éclaire l'Église, la lumière éclaire la terre.

Peuples, chantez !

Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu.

Voici dans la nuit la lumière.

Voici la liberté pour tous les fils et les filles de Dieu.

Que brille à jamais cette lumière ! Que brille dans nos cœurs la joie du Père !

Que brille dans l'Église la joie des fils et des filles du Très-Haut !

Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père,

la Parole aujourd'hui prend naissance !

Donne-nous de l'accueillir comme on accueille l'ami espéré.

Donne-nous de la recevoir comme on reçoit le présent qui réjouit.

Donne-nous de la partager comme on partage un don qui fait vivre,

En Jésus-Christ, la Parole s'est faite chair.

Amen

Matthieu 2

1 Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem 2 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. » 3 A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. 4 Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. 5 « A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : 6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. » 7 Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, 8 et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. » 9 Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. 10 A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. 11 Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. 12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

Chers frères et sœurs,

Ce récit de Matthieu n'est une découverte pour personne, je pense... Il a sûrement rythmé nos fêtes de Noël depuis l'enfance. Il inscrit cet épisode biblique dans une ambiance lumineuse et apaisante. Mais il nous déconcerte aussi, car nous ne savons pas vraiment s'il faut y voir une légende ou une réalité historique.

Pour que nous puissions être réceptifs la Bonne Nouvelle que ce récit contient, je vous propose de nous pencher d'entrée sur cette question, afin de pouvoir ensuite être disponible à la Parole que Dieu nous adresse.

D'abord, rien dans le récit que nous avons lu ne colle avec la pastorale des santons de Provence que nous connaissons tous. Il n'est pas question d'une crèche, mais d'une maison. Il n'est pas question de rois, mais de mages, c'est à dire de savants et d'astrologues. Ils ne sont pas trois - un caucasien, un asiatique et un africain - comme le voudrait la tradition, et ils n'ont pas de nom.

Pourtant, certains détails nous laissent penser qu'il y a dans ce récit quelques traits de vérité, un arrière-plan historique. Flavius Josèphe, un historien contemporain de l'époque de Jésus, a laissé des écrits réputés fiables. Ils font mention du roi Hérode, un souverain paranoïaque qui voyait des ennemis partout et qui massacrait sans arrière-pensée ceux qu'il soupçonnait de vouloir lui voler son trône. Alors vous pensez bien, un futur roi des juifs...

Le massacre des enfants de moins de deux ans qu'il ordonna lorsqu'il s'aperçut que les mages l'avaient berné, est donc de l'ordre du possible, même s'il n'y a pas de traces écrites.

Mais à côté de cela, le récit contient aussi beaucoup de traits légendaires, comme cette étoile qui guide les mages.

On pourrait donc conclure provisoirement ainsi : sur la base de faits réels (mais qui resteront inconnus de nous à jamais), Matthieu compose une histoire, non pas pour faire un compte-rendu historique des événements, mais avec le souci de nous transmettre, à la manière d'une parabole, une vérité religieuse intemporelle qui nous concerne encore aujourd'hui. Une vérité d'importance car c'est notre existence qui est en jeu.

Matthieu veut instruire notre foi et nous aider à discerner ce que cette naissance veut dire pour nous. Quel Évangile, quelle Bonne nouvelle, quel message de Dieu contient cette histoire pour chacun de nous ?

Il serait trop long ce matin de commenter l'entièreté de ce texte, de se demander pourquoi ces savants, des païens, se prosternent devant un enfant, un Dieu qui n'est pas le leur ; d'analyser la symbolique des cadeaux qu'ils apportent : l'or, l'encens, la myrrhe...

Concentrons-nous sur les deux premiers versets : des mages ont vu une étoile nouvelle se lever dans le ciel, et, guidés par ce GPS providentiel, ils se sont mis en route vers l'enfant Jésus. Quelle Bonne Nouvelle y a-t-il pour nous dans ces quelques phrases ?

Concentrons nous d'abord sur les mages. Ce ne sont pas des astronomes qui étudient les planètes avec leurs télescopes comme ceux de la NASA. Ce sont des astrologues, au sens actuel du terme.

Certes, aujourd'hui, nous ne croyons plus que notre destinée est inscrite dans les étoiles, même si les horoscopes ont toujours bonne presse.

Mais du temps de Jésus, on y croyait ferme. C'était une science à part entière. Un roi ne partait jamais en guerre sans avoir consulté un astrologue ou un devin. Un paysan ne faisait pas ses semailles sans demander aux spécialistes de l'avenir si le jour était favorable. Aucun riche père de famille ne mariait sa fille ou son fils sans avoir fait établir les horoscopes des futurs époux et comparé leurs destins afin de voir si leur couple avait une chance d'avoir une descendance.

Cela peut nous faire sourire aujourd'hui. Nous nous disons que ces ancêtres étaient bien naïfs et crédules. En fait, c'était le seul moyen pour eux de maîtriser un tant soit peu leur avenir. L'astrologie, et les autres pratiques divinatoires c'était la science de leur époque.

Mais si nous y réfléchissons, nous utilisons aujourd'hui la science de manière comparable. Les agronomes étudient les lois de la génétique pour croiser les fruits, les légumes et les races des animaux d'élevage pour avoir un meilleur rendement, une meilleure résistance aux maladies. Les économistes font des prévisions à moyen et long terme pour optimiser nos investissements. Les entreprises font appel à des psychologues armés de batteries de tests pour sélectionner les candidats. On pourrait multiplier les exemples. Les techniques ont changés, elles sont plus précises, moins empiriques. Mais les techniciens, les savants, les médecins, les biologistes, les psychologues sont les mages d'aujourd'hui. Et notre confiance est la même que celle autrefois accordée aux mages.

Faisons un pas de plus et demandons-nous ce que signifie ce besoin de prédire l'avenir pour les hommes et les femmes que nous sommes aujourd'hui.

Les mages d'autrefois se tenaient prêts à répondre à ceux qui venaient les consulter. Pour cela, il scrutaient le ciel, établissaient la carte des étoiles et des planètes, calculaient leurs positions respectives pour chaque jour de l'année, et pour les années et les décennies à venir. Ainsi, avec une date de naissance, il pouvaient prévoir la destinée de chaque être humain.

LE DESTIN... voilà que le mot est lâché. Pour que les prédictions des mages soient crédibles, il fallait présumer que chaque individu était programmé, prisonnier depuis le jour de sa naissance jusqu'à sa mort d'un destin immuable, écrit dans le ciel. Dès le premier cri de l'enfant, le dés étaient jetés pour lui, les jeux étaient faits, son destin dans ce monde était irrévocablement tracé. On pouvait connaître ce destin grâce aux astres, on pouvait en tenir compte pour prendre des décisions. Mais on ne pouvait rien changer au sort de chacun.

Parce que le nombre d'étoiles était fixe, parce que les lois régissant leurs déplacements étaient fixes, l'histoire des individus, des familles, des nations étaient écrites d'avance. Un destin inéluctable enfermait tout être humain. Les mages le savaient, et ils renseignaient ceux qui payaient pour le savoir. Pas de nouveauté, pas de choix possibles. Tout était prévisible, inscrit dans le ciel. Les hommes vivaient dans un monde défini, sans aucune échappatoire.

C'est dans ce contexte que Matthieu inscrit l'histoire de la naissance de Jésus : une nouvelle étoile, une étoile inconnue s'est mise à briller dans ce firmament que les mages observaient chaque nuit.

COMMENT ÇA ! UNE NOUVELLE ÉTOILE ?

Dans la mesure où le destin de chaque homme était fixé par la position des astres les uns par rapport aux autres, une étoile nouvelle, ça remet en question tous les calculs ! Tous les horoscopes sont à reprendre, toutes leurs prévisions s'écroulent ! Il n'y a plus de prédictions possibles, rien n'est plus écrit d'avance !

Un enfant nouveau-né arrive sur terre, et tous les calculs, toutes les pronostics s'effondrent. Le champ des possibles s'ouvre pour chaque être humain. Devant chaque homme, chaque femme se profile une trajectoire vierge, une route à dessiner, un itinéraire à construire dans la liberté et dans l'amour.

Nul n'est obligé de subir sa vie conformément à ce qui est écrit dans le ciel. Le Christ est né, et avec lui, les déterminismes sont brisés, des chemins nouveaux sont à inventer.

Les mages eux-mêmes en font l'expérience : déstabilisés par cette nouvelle étoile qui bouleverse leurs calculs, il reçoivent la force de quitter leur travaux, de se lever, de se mettre en marche, d'aller à Bethléem où semble se trouver la source de cette lumière nouvelle, de cette libération possible. Comme un puissant aimant, l'étoile les attire vers cette bourgade insignifiante.

Mais n'allons pas trop vite. Ça n'est pas qu'une histoire ancienne. N'en concluons pas que, dans notre civilisation scientifiquement plus avancée, nous soyons si éloignés de cette pensée fataliste, même si nous ne croyons plus aux horoscopes.

Notre maîtrise moderne de l'économie, de l'agriculture, de la médecine a fabriqué un monde rigoureusement défini dont personne ne peut vraiment s'échapper.

Codes génétiques, ADN, influence des événements passés sur notre comportement, lois du marché, marketing : tout nous enferme dans un système de pensée absolument clos. On a l'impression que la seule nouveauté qui soit autorisée, c'est de se tenir au courant de la dernière théorie scientifique en vogue, ou de disposer des inventions technologiques « dernier cri ». Notre monde est bel et bien aussi fermé que celui qu'avait figé les horoscopes des mages. Il semble que nos vies soient déterminées à suivre les lois du marché, à adorer les dieux de la technique, de l'économie, de la médecine, de la psychologie... etc.

Tout se passe comme si notre destin était déterminé par les règles et les normes de notre temps, comme si notre vie suivait la même trajectoire que celles de tous nos contemporains, sans aucune variante possible. On n'y peut rien, c'est comme ça. A quoi bon essayer de changer les choses. Peut-on effacer son histoire, décider de renaître et de recommencer à zéro ?

Mais voici qu'un enfant nous est né, qu'une étoile nouvelle brille dans le firmament de nos vies. Une étoile qui rebat les cartes de nos destinées.

Cette naissance, c'est un immense éclat de rire de Dieu, qui fait voler en éclat tout ce qui nous asservit, tout ce qui nous enferme dans un avenir auquel on croit ne rien pouvoir changer. Tout devient possible pour nous, car toutes les lois sont remises en question, toutes les déterminismes qui nous enchaînent tombent, tous les savoirs, aussi utiles soient-ils, ne sont plus indiscutables.

Alors la puissance du destin peut être renversée, les malheurs de notre enfance peuvent être dépassés, les calculs des mages deviennent inutiles et la puissance d'Hérode peut être déjouée. Un enfant nous est né, et les cartes de nos vies patiemment arrangées sont rebattues.

Autrement dit, pour nos vies, la nouveauté devient un avenir possible, et la liberté nous est offerte de choisir notre destinée. Et chacun peut recevoir et garder dans son cœur, cet appel libérateur. « Les choses anciennes sont passées, voici que toutes choses peuvent devenir nouvelles. »

Alors, arrêtons de croire au sortir d'un échec, que le prochain est déjà prévisible. Arrêtons de nous poser des questions insolubles, de chercher à connaître la « vérité vraie » sur Dieu, sur l'Évangile, sur le Christ : allons à la crèche, laissons-nous libérer, choisissons la vie, croyons en un avenir où tout est possible. Alors les questions qui nous tracassent nous apparaîtront comme superflues. Avec les mages, à la vue de l'étoile, levons-nous. Mettons-nous en marche vers Bethléem, vers le lieu où le Christ se laisse rencontrer. Nous y entendrons cette merveilleuse Bonne Nouvelle.

Car elle est aussi portée par l'étoile, cette promesse pour nous tous : Les lois et les puissances de ce monde sont vaincues. La voix du Seigneur s'adresse à nous ce matin : « Viens vers moi, et je te montrerai des chemins de liberté et de repos »¹. Amen

PRIERE D'INTERCESSION

Seigneur, tu nous as confié ta Bonne Nouvelle, tu nous l'as confiée pour les pauvres, les laissés pour compte. Pour ceux à qui on laisse croire qu'il ne peuvent rien changer à leur destin, qu'il n'y a aucune issue à leur malheur. Ceux que l'on a invités à se soumettre, à patienter, à comprendre, à attendre encore et toujours une délivrance.

Pour eux, que cette bonne nouvelle soit porteuse de libération

Seigneur, tu nous as confié ta Bonne Nouvelle, tu nous l'as confiée pour ceux qui souffrent, pour ces malades qui espèrent une guérison. Pour ces familles qui sont dans le deuil alors que tout le monde se réjouit autour d'eux. Et nous pensons tout particulièrement...

Pour eux, que cette Bonne nouvelle soit porteuse de consolation.

1 Librement adapté de Jean ANSALDI, *Dieu se révèle aux hommes*, Ed. Olivetan, Lyon, 2013, p. 119-129

Seigneur, tu nous a confié ta Bonne Nouvelle pour relever ceux qui sont abattus, pour les victimes des catastrophes naturelles comme ceux de Mayotte, pour ceux qui subissent au quotidien les violences de conflits armés qui les dépassent.

Pour eux, que cette bonne nouvelle soit porteuse d'espérance !

Seigneur, tu nous as confié ta Bonne Nouvelle, tu nous l'as confiée pour les affamés de justice, pour les artisans de paix, qui persévèrent malgré tant de défaites, et qui continuent à croire à l'impossible aujourd'hui.

Pour eux, que cette Bonne Nouvelle soit porteuse de courage et de persévérance.

Seigneur, c'est au nom de ton Fils que nous osons dire,
d'un seul cœur et d'une même voix, la prière de tes enfants :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI & BÉNÉDICTION

Notre Seigneur Jésus-Christ dit :

"Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix.

Que votre cœur ne se trouble pas".

Allons sur le chemin de la vie, confiants dans cette parole ! Allons l'annoncer sur tous les toits ! Il est né celui qui nous conduit. Il est la lumière du monde.

**Le Seigneur nous accompagne
et nous garde dans son amour.
Amen.**

Pasteure Laurence Guitton